

Non.  
Je n'ai pas ressenti la gifle  
De sa colère de brousse  
Je ne ris plus.  
J'ai arraché la liane  
Étouffant son cri  
La verge ensanglantée  
Inerte dans la main  
Il m'a regardée, interdit  
La lame serrée entre les dents  
Le jeu est fini  
Je peux dormir tranquille

La lune sourit,

En mer de sourcils enneigés  
 Frimousse plonge au fond  
 Du désertique plan de grâce  
 La rose des vents  
 Direction Sud  
 La route se dérobe en miette  
 Un doigt sursaute  
 La rocaille s'avalanche  
 Paf, se maque un coin de la table  
 Dans un delirium tremens  
 L'astre de mon père s'échappe par la fenêtre  
 Un chat boiteux et cafardeux rit  
 Et toi, tu te perds au confessionnal

Prépambule en clé d'Ut  
 Sentier d'harmonie polie  
 Souris jaune mésange  
 Répugnante petite amariée  
 Ogres de noisettes  
 Mes chaussures se sont enfoncées  
 Dans ta bouche béate  
 Le rythme de la batterie  
 Aveugle ta corne d'abondance  
 Ceinturée  
 Créature en mal de sol  
 Clef de Fa au dos de Sissi  
 Impie Fellatrice

Lève-toi et monte  
Qu'il me dit  
Une pervenche sardonique  
Au coin de la bouche  
Et elle insiste  
Lève-toi et monte  
Haussement d'épaules  
Regard de vertige  
Ile a démarré  
Le bus  
Me laissant sur les roues.

*Demain, c'est promis  
Je recommence.*

Amante sans avenir  
Trompette en caoutchouc  
Petit pois d'animosité  
L'oiseau bleu m'a dit  
L'Univers t'entendra  
*Ou pas...*

Tendresse cyanosée  
De ta bouche  
Sursaut de ta pupille  
J'ai déraciné un peu de ta chair  
Sourire en chien de faïence  
J'ai joui de l'interdit  
De nos jeux d'enfants

Il y a ma tête dans tes cuisses  
Il y a mes yeux en apnée  
Il y a la pénombre de mon ardeur  
Il y a le cerbère qui monte la garde  
Il y a les murs blanchis d'absurdités  
Il y a la méthadone sur la table de nuit  
Mes mains se sont assoupies sur ta gorge  
Dernière variation nocturne  
Du mensonge

Une langue qui lape  
Un sein écarlate  
Une vase qui frissonne  
L'œil au bord du coude  
Elle m'observe  
La clochette sonne  
La gouttelette tonne  
Mes poumons aspirés  
Sa pupille me scrute  
Sourire de narquois  
Dans la hâte  
J'ai l'étiquette de l'envers

L'orchestre a tremblé  
Au vacarme des nymphes  
La moiteur des embrouilles  
L'embuscade noire de ta langue  
Et ma clarinette factice  
Vice capricieux

Bris de verre  
 Éclats de citrouille  
 La glotte bloquée  
 Au creux de l'aine  
 Ne me regarde pas  
 Je n'aime pas ça  
 Mon âme perdue dans tes chants  
 Mon cœur pendu à un élastique  
 Frissonne au murmure  
 De mon nom  
*Saraline...*  
*Saraline...*  
*Saraline...*  
 Et tel un phénix reprend sa camisole